
Arrondissement : CASTRES

Réunion de collège public

02 Quelles doivent être les missions de l'école, à l'heure de l'Europe et pour les décennies à venir ?

Le débat porte essentiellement sur les rapports éducation – instruction.

L'école est le lieu de la transmission des savoirs mais il importe que la part éducative qui lui revient soit spécifiée.

Il est de toute façon difficile d'imaginer de transmettre un savoir sans action éducative.

L'ouverture de l'école au monde ne veut pas dire la soumission aux règles du marché. L'adaptation stricte aux attentes économiques est incompatible avec les missions qu'on veut lui attribuer.

A l'opposé de cela, il s'agit pour l'école de préparer les élèves à la polyvalence et au regard critique.

16 Quelles relations établir entre les membres de la communauté éducative – en particulier entre parents et professeurs et entre professeurs et élèves ?

Les relations parents professeurs sont marquées par des craintes respectives. Crainte du jugement des professeurs pour les parents, crainte de la remise en cause de leurs compétences pour les professeurs. Il s'agit donc de ne pas travailler en rivalité ou en décloisonné mais d'accepter l'idée que chaque enfant se construit par la confrontation de plusieurs modèles : celui de ses parents, celui de ses divers enseignants.

Ceci suppose que chacun (parent ou enseignant) soit prêt à cette confrontation sans pour autant être ou se sentir agressé.

C'est essentiellement dans le domaine de l'éducation que les territoires d'intervention réciproques se croisent.

C'est dans ce domaine qu'il s'agit de délimiter la part de chacun, les parents ne souhaitant pas se décharger de leur rôle éducatif sur l'école, mais attendant néanmoins de celle-ci qu'elle ne se contente pas de transmettre des savoirs disciplinaires.

13 Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ?

Le débat porte sur la définition de la grande difficulté.

L'idée d'acceptation de l'effort revient à plusieurs reprises, opposée au confort ou au plaisir.

Cette idée d'effort accepté est rapidement liée à l'idée du sens donné par l'élève à son activité.

« Sens » pouvant être interprété comme synonyme de « compréhension » mais aussi de « direction ».

Le poids des programmes (qu'il faudrait nécessairement achever dans l'année) est opposé à cette possibilité de faire sens avec ce qui est proposé ; ce poids est mis en cause dans l'abandon en cours de route de certains élèves qui décrochent.

Le rôle de l'évaluation dans l'échec des élèves est abordé. L'idée de bilan de compétences est soulevée, comme pouvant permettre à certains de ne pas perdre espoir.

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élèves ?

Le lien entre réussite et motivation est fait d'emblée. Il semble difficile d'être motivé par l'échec !

Les modes d'évaluation jouent ici aussi un grand rôle.

La motivation est aussi liée aux contenus d'apprentissage et au fait qu'ils soient choisis ou pas par l'élève.

L'idée d'un tronc commun jusqu'en 5^e, et de choix d'options après est abordé.

Il y a débat sur la nécessité d'offrir le plus longtemps possible le plus grand nombre de choix possibles, sachant que ceci est aussi source d'échec et de démotivation pour certains.

Plutôt que des instructions nationales à ce sujet, il faudrait probablement laisser à l'échelon local les marges de manœuvre pour répondre aux spécificités des élèves de chaque établissement, ce qui revient à accorder une plus grande autonomie à l'établissement.

Trois priorités pour l'école

1 Définir précisément la mission éducative de l'école et ses limites.

2 Modifier les programmes pour permettre l'appropriation par le plus grand nombre.

3 Introduire d'autres modes d'évaluation, particulièrement à partir des compétences.